

## **BALLAND Antoine (1845-1927). Historien de la pharmacie militaire française.**



Joseph, Félix, Antoine Balland est né le 16 janvier 1845 à Saint-Julien-sur-Reyssouze dans l'Ain. En 1858, il entre au Lycée de Bourg-en-Bresse. Il a pour correspondant un cousin germain de son père, le pharmacien Tiersot qui, sans enfant, désirait lui céder son officine. Dès que le jeune étudiant est reçu bachelier, Tiersot lui établit un certificat de stage d'élève en pharmacie et Balland entre en fonction chez lui. C'est là qu'il fit la connaissance de Morellet, colonel de Génie en retraite, dont l'influence décida de son avenir. Le 24 avril 1864 parut un décret réorganisant l'École impériale du service de santé militaire de Strasbourg et annonçant un concours pour l'emploi d'élèves pharmaciens à cette école. Le colonel Morellet encouragea Balland à se présenter au concours et ce dernier fut admis.

Il rejoignit l'École de Strasbourg dans les premiers jours de novembre 1865. Trois ans plus tard, Balland reçoit le diplôme de pharmacien de 1<sup>re</sup> classe et est dirigé sur l'École d'application du Val-de-Grâce pour parfaire son éducation militaire. Comme les autres stagiaires, Balland va suivre les cours du Val-de-Grâce, mais aussi les cours de Duchartres (botaniste) et Milne-Edwards (naturaliste) à la faculté des sciences.

En décembre 1869, Balland est nommé aide-major de 2<sup>e</sup> classe et choisit l'hôpital militaire de Lyon. Peu après, c'est la guerre de 1870 et Balland est affecté à l'ambulance du quartier général du 2<sup>e</sup> corps, avec ordre de partir pour Saint-Avold, sous les ordres de son compatriote Marmy, médecin-chef du corps. Ce dernier l'affecte à l'ambulance de la 2<sup>e</sup> division de cavalerie, campée à Merlebach, sur la frontière. Il participe à différents combats (Forbach, Gravelotte, Saint-Privat où il est fait prisonnier avec son ambulance). Libéré après Sedan, il est affecté au Val-de-Grâce et va y subir le siège de la ville puis la Commune. En 1871, il finit par rejoindre son affectation initiale de Lyon. Il y reste deux ans et demi et y reçoit le grade d'aide-major de 1<sup>re</sup> classe. Il a pour chef Roussin.

Affecté en Algérie en 1874 comme pharmacien major de 2<sup>e</sup> classe, Balland va occuper plusieurs postes à Alger, Orléansville et Médéah et publie à partir des observations et ressources locales, suivant l'exemple de Millon. Après six ans passés en Algérie, Balland rejoint la métropole où, de 1881 à 1882, il occupe les fonctions de pharmacien adjoint à la Légion de la Garde républicaine à Paris. Il publie alors un deuxième article historique sur la pharmacie militaire. En 1882, il est promu pharmacien major de 1<sup>re</sup> classe et affecté à l'hôpital militaire de Cambrai, puis à Amiens, pour la pharmacie régionale du 11<sup>e</sup> Corps d'armée dont il assure l'organisation jusqu'en 1889, date à laquelle il revient à Paris pour l'Exposition universelle. Il est alors affecté à la pharmacie de l'Hôtel national des Invalides.

En 1894, il est désigné pour le poste de chef de service du laboratoire d'expertises de l'Administration de la Guerre que le service de l'intendance l'avait chargé d'installer aux Invalides. Pendant près de vingt ans, Balland analyse les produits les plus divers destinés à l'alimentation et à l'hygiène du soldat. Les blés, les farines, le pain, les denrées de toutes sortes, métropolitaines et coloniales, il en détermine la composition et en déduit des résultats extrêmement importants au point de vue de l'hygiène alimentaire. Membre de nombreuses commissions ministérielles, il fait adopter différentes mesures pour assurer la conservation des approvisionnements de guerre et fournit à l'Administration de la Guerre des rapports multiples et variés. Nous devons aussi à Balland un grand nombre d'études analytiques sur les principales denrées alimentaires de l'homme (viandes, poissons, mollusques, légumes...) et des animaux domestiques (avoine, maïs, paille...). Il a également étudié l'aluminium et l'Académie des sciences a rappelé à son décès que l'aluminium n'a vraiment prospéré en France qu'à partir du jour où Balland eut signalé les qualités de ce métal.

Au cours de sa carrière, Balland sera membre de la Société de pharmacie de Paris dès 1877, de l'Académie de médecine en 1889, de l'Académie des sciences en 1912 et de l'Académie d'agriculture en 1919.

Balland est décédé le 6 janvier 1927 à Paris.

---

**Il existe une rue Balland à Oyonnax (Ain), Toul (Meurthe-et-Moselle), Tubize (Belgique) et Vaulx-en-Velin (Rhône) mais il n'est pas certain que ces rues fassent référence à Antoine Balland.**

**Antoine Balland a publié *Travaux scientifiques des pharmaciens militaires français* (1883),  
*La suppression des pharmaciens militaires* (1886), *Le tableau d'honneur du Val-de-Grâce* (1889),  
*Les pharmaciens en chef d'armée* (1905)  
et *Les pharmaciens tués ou morts en campagne de maladies épidémiques* (1908).**